

Les flammes orgueilleuses en conclurent que la foudre acceptait sa défaite. Avec un peu de chance, elles s'en étaient peut-être débarrassées à jamais... Dans leur **allégresse**, elles ne se rendirent pas compte que des nuages inquiétants s'amoncelaient à l'horizon. Quand la menace se précisa, c'était déjà trop tard. La foudre elle aussi avait trouvé des alliés ! Bien à l'abri derrière ses bataillons de nuages, elle décocha brutalement une série d'éclairs qui sema la panique dans les cratères des volcans. Changeant désespérément de tactique, les flammes se réunirent en un immense foyer, qui tenta d'atteindre le ciel. C'est ce qu'espérait la foudre qui lâcha ses amis les nuages : dans un énorme fracas, toute l'eau du ciel s'abattit sur le brasier. À moitié noyées, les rares flammes survivantes demandèrent la paix. La foudre les condamna à s'exiler dans les volcans et à n'en sortir que le plus rarement possible.

Muriel Bloch, « Le Feu du ciel », 365 contes des pourquoi et des comment, coll. « Giboulées », © Éditions Gallimard-Jeunesse, 1997.

### Cherche dans un dictionnaire le sens des mots suivants.

- Une sommation : *une obligation, un ordre impératif.*
- Braver quelqu'un ou quelque chose : *affronter quelqu'un ou quelque chose sans crainte et souvent par défi.*
- Calciner : *soumettre à une température très élevée ; brûler complètement.*
- Une riposte : *réaction de défense très rapide en réponse à une attaque.*
- L'allégresse : *grande joie que l'on montre.*

### Que raconte ce texte ? Résume-le en quelques phrases.

*Le texte raconte l'affrontement entre le feu de la Terre et le feu du ciel (la foudre). Pour vaincre ce dernier, le feu terrestre s'allie avec les volcans mais le feu du ciel, soutenu par les éclairs, les nuages et la pluie, est le plus fort et contraint les flammes à s'exiler dans les volcans.*

# L'incendie

La sirène montait, descendait, montait...

La rue retentissait de *cris* ①, de lourdes galopades, et un champignon de fumées rousses montait au-dessus des toits à l'assaut du *ciel* ②.

À l'instant où j'arrivais au carrefour, une série d'explosions sourdes retentit sur la droite illuminant le clocher, s'épanouit, se fragmenta, dispersa un parasol d'*étoiles* ③ filantes comme la pièce maîtresse d'un feu d'artifice. Mais, cette fois, il ne s'agissait pas d'un simulacre ! Des milliers de *débris* ④, verre, pierre et ferraille, projetés au loin par la déflagration, retombaient de toute part, fracassant les *ardoises* ⑤ des toits, les poteries des cheminées...

Le dépôt de Butagaz, annexe du garage, venait de *sauter* ⑥.

Du fond de la campagne montait le déchirant signal à deux notes de la motopompe, lancée à toute *allure* ⑦. Il grandit, surclassant la sirène, il remplit toute la rue déjà bien éclairée par l'incendie, et une masse *rouge* ⑧, qui rejetait la foule sur les côtés comme un chasse-neige, bloqua ses freins devant moi. Six *casques* ⑨ de cuivre et deux képis de gendarme se dressèrent aussitôt, tandis que la foule se resserrait stupidement, *paralysant* ⑩ toute manœuvre...

D'après Hervé Bazin, *L'Huile sur le feu*, © Éditions Bernard Grasset, 1992.

**Pour chaque numéro, complète par le mot qui convient.**

- |                               |                             |                               |                                     |   |
|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|---|
| ① rires<br>cris<br>chants     | ② ciel<br>soleil<br>mur     | ③ ombres<br>images<br>étoiles | ④ colis<br>débris<br>tapis          | ⑤ escaliers<br>cheminées<br>ardoises        |
| ⑥ sauter<br>fermer<br>changer | ⑦ heure<br>allure<br>mesure | ⑧ rouge<br>bleue<br>molle     | ⑨ casseroles<br>pompiers<br>casques | ⑩ applaudissant<br>paralysant<br>facilitant |

Tes résultats

